L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MARDI MATIN, 26 AVRIL 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 26 AVRIL.

L'abondance et la longueur des annonces nous forcent, à notre grand regret, d'abréger les matières éditoriales. Nous sollicitons pour quelques jours l'indulgence de nos abonnés.

ANNONCES D'ENCAN.—On trouvera aujourd'hui, à la première page, des annonces d'encan qui n'ont pas trouvé place dans la seconde, où elles sont généralement placées.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par A. Fernandez, à la Bourse St Louis—Propriétés de la succession de J. Dumissy—Voir aux annonces.
Par N. Vignié, au coin des rues Bassin et Bienville—meubles.
Par Blache & Léaumont—Au magasin de M. O. B. Graham, 95, Gravier—marchandises sèches.
Par E. Roger & Co—28, Vieille Levée—rubans, chemises, marchandises sèches. Aussi tapis de paille.
Par B. Turpin, au magasin No 24, rue Conti—Vin de Catalogne.

Les Français au Nicaragua.

On a longtemps douté que le projet de canaliser l'isthme de San Juan, soumis par M. Belly au gouvernement de Nicaragua, fût sérieux, mais l'entreprise est maintenant en voie de réalisation, et cette fois les Américains, si entreprenans, si expéditifs et si audacieux, ont été battus sur leur propre terrain par les Français. La compagnie parisienne a été constituée; l'administration est confiée à un président et douze directeurs, dont huit français, quatre anglais et un américain. M. Félix Belly est lui-même directeur-général. Le capital social est de quatre-vingt millions de piastres et les actions de cent piastres chacune; un premier versement de cent quarante francs a déjà été opéré.

La compagnie, évidemment protégée par le gouvernement, s'est assuré le concours de quelques uns des ingénieurs les plus éminens de France qui ont accompagné M. Belly au Nicaragua et qui y sont déjà activement occupés à étudier le terrain et à exécuter les plans nécessaires. Ils établiront d'abord un télégraphe électrique entre les deux Océans, puis les fouilles commenceront. M. Belly arrivé à San Juan il y a plus de deux mois, a l'intention de se rendre bientôt à New-York pour y acheter quelques machines et outils dont il a besoin. Ce qui est certain c'est que l'argent ne lui manque pas, et qu'il a débarqué à Greytown un grand nombre de caisses d'excellents instrumens.

Une de ces caisses s'étant brisée dans le transport à terre, on y a vu des armes, et l'alarme s'est aussitôt répandue dans la ville. Un courrier a été immédiatement dépêché à la capitale pour annoncer au président que les Français avaient des carabines, des sabres et des revolvers. S'il faut en croire les correspondances américaines, les autorités locales s'en seraient émues et auraient pris certaines précautions. Nous ne comprendrions cependant ni l'étonnement ni l'indignation de la population ou du gouvernement, car il y aurait eu folie de la part des Français à s'aventurer sans armes dans l'Amérique Centrale. Nos compatriotes, malgré le chemin de fer qu'ils y ont établi, ne traversent l'isthme de Panama qu'armés jusqu'aux dents, et ceux qui sont en ce moment au Nicaragua ne font pas un pas sans avoir dans une poche un pistolet de Colt et dans l'autre un bowie-knife. C'est une mesure de précaution indispensable dans une contrée à moitié sauvage où, pour les indigènes, l'étranger est, de prime abord, un flibustier.

Les correspondants du *Herald* et de quelques autres journaux de New-York prétendent, il est vrai, que M. Belly veut reprendre au Nicaragua, avec un programme différend, le rôle de Walker, mais c'est là évidemment une calomnie. Pourtant il est facile de comprendre que si la compagnie parisienne canalise l'isthme de San Juan, l'influence française deviendra prépondérante dans l'Amérique Centrale. Si les Américains s'en plaignent, nous leur demanderons pourquoi, au lieu de se livrer à la flibusterie, ils n'ont pas depuis longtemps exécuté ce que les Français veulent accomplir aujourd'hui.

Le projet d'un canal à travers l'isthme de San Juan n'est pas nouveau. Il fixa l'attention des puissances maritimes peu après la conquête par les Espagnols, et plusieurs mémoires furent, dès 1527, adressés dans ce but au cabinet de Madrid. On se borna jusqu'à 1781 à des théories et à des calculs, et ce ne fut que pendant cette dernière année que le gouvernement espagnol envoya sur les lieux l'ingénieur Manuel Galisteo qui explora parfaitement l'isthme. En 1838, un ingénieur anglais, M. John Baily, étudia imparfaitement le terrain; le seul relevé complet qui ait été fait est celui que le colonel O. W. Childs, de New York, exécuta en 1851, pour une compagnie américaine qui, de même que la compagnie française d'aujourd'hui, se proposait de creuser un canal pour relier l'Atlantique au Pacifique, mais qui renonça à son projet après en avoir reconnu les difficultés et calculé les frais énormes.

Le colonel Childs déclara que la rivière et le lac de San Juan, que la compagnie croyait pouvoir utiliser en y faisant aboutir le canal océanique, n'avaient pas assez de profondeur, et qu'il faudrait les creuser. L'ingénieur termina le rendu-compte de son exploration en proposant d'établir un canal dont la largeur et la profondeur parurent insuffisantes à la compagnie, à cause du fort tonnage des navires qui seraient appelés à le franchir. Or, pour exécuter un travail plus considérable, on estima qu'il faudrait aux actionnaires un capital de quatre-vingt dix à cent millions de piastres. Ce chiffre effraya la compagnie qui renonça à son projet après avoir reconnu que les bénéfices ne seraient pas proportionnés à la dépense.

M. Belly mènera-t-il à bon terme l'entreprise dont, plus audacieux ou plus clairvoyant que ses devanciers, il a déjà inauguré l'exécution? Nous n'en savons rien, mais il ne nous paraît pas probable que, sous le rapport pécuniaire, elle donne de très beaux résultats. Il en sera autrement sous le rapport politique, et si les actionnaires ne touchent pas de fort bénéfices, l'influence française, en revanche, aura réussi à s'implanter sur un point important du continent américain.

Réglement de notre différend avec le Paraguay.

Les journaux de Washington publient la lettre que M. JAS. B. BOWLIN a adressée au Président pour lui annoncer le succès de sa mission auprès du gouvernement du Paraguay. "La commission, dit M. Bowlin, a eu tenu un succès éminent, non seulement en réglant tous nos différends avec ce pays, d'une manière pacifique et à l'amiable, mais aussi en agrandissant la sphère de nos priviléges commerciaux dans ces eaux, et reculant le terme du traité, et tout cela de manière à nous acquérir de cordiales sympathies et à resserrer pour l'avenir les liens de notre amitié."

M. Bowlin dit qu'il arriva le 24 janvier à Asuncion, capitale du Paraguay. Tout le monde se montrait froid et sur la réserve.—On semblait ne pas savoir comment se comporter à l'égard des Américains.—Le commissaire sollicita une entrevue avec le Président, qui fut fixée au lendemain. Ce lui-ci reçut M. Bowlin avec la plus grande bienveillance, et fut lui-même fort satisfait de la courtoisie des Américains. De nouvelles entrevues succédèrent à la première.

La cordialité, la franchise, la liberté et la bonne harmonie présidaient à tous ces entretiens, continue le commissaire. A chaque conférence, nous devenions meilleurs amis; mais nous ne pouvions pas tomber d'accord sur tous les points. Il me proposa enfin d'avoir une entrevue en présence du général Urquiza, du général Guido, son ministre, et de M. Amaral. J'acceptai promptement.—Au jour fixé, personne ne se présenta que le général Urquiza, accompagné de son secrétaire particulier. Nous commençâmes à débattre un par un tous les points du différend, et, au fur et à mesure que nous les réglions, on les mettait par écrit. Nous rédigeâmes alors une convention, qui fut signée par le Président et par moi-même. C'était comme le couronnement glorieux de toute cette affaire; et dans la joie générale, le général Urquiza embrassa le président Lopez.

En vertu de cet accord, nous passons un nouveau traité, avec des changements qui le rendent plus libéral que le précédent, ainsi qu'une convention qui règle les réclamations de la compagnie; la famille du matelot tué à bord du *Water-Witch* doit recevoir dix mille dollars, et nous recevons enfin une lettre satisfaisante de regrets et d'apologie pour cette affaire et pour le traitement des agents du gouvernement, avec permission entière d'explorer les rivières.

On regarde ici cette négociation comme un triomphe immense de la diplomatie, car il y a peu de mois que Lopez a refusé de renouveler le traité avec l'Angleterre. Non seulement il a renouvelé le nôtre et en a élargi la sphère; mais il l'a fait, en outre, dans un esprit de grande amitié, ce qui vaut beaucoup plus que tout le reste pour nos intérêts.

Je n'ai eu qu'à me louer des procédés de la population, particulièrement après qu'on eut combien mon entrevue avec le Président avait été cordiale. Notre expédition l'ayant fort alarmée, cette nouvelle parut lui enlever un fardeau de dessus le cœur. Le peuple est simple et inoffensif; d'après ce que j'ai pu voir, il semble prospérer sous le régime despotique qui le gouverne.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE

DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du City of Washington

Nouvelles d'un aspect plus pacifique—Probabilité que le Congrès de la Paix se réunisse—Convention des belligérents de suspendre les préparatifs de guerre—Le Parlement rejette le ballot—Améliorations dans les fonds—Baisse sur les cotons.

New York, 25 avril—Le steamship City of Washington vient d'ariver ce soir, avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 13 courant, quatre jours plus récentes que celles de l'Arabia.

Marché au coton—Liverpool, 13—Les vente de coton durant les trois jours d'affaires depuis le départ de l'Arabia, se sont élevées à 21,000 balles—1000 achetées par spéculation et 3000 pour exporter.

Le marché continue à être dans un état de dépression et le coton a fléchi de 1|16 à 1|8 sur les cours de l'Arabia.

La baisse s'est fait sentir particulièrement sur les qualités inférieures, bien que certaines autorités disent que le middling Orléans a fléchi de 1|8. La circulaire de Clark & son cote le middling Orléans à 7 1|4 et le middling uplands à 7 d. Les ventes du mercredi ont été de 6000 balles.

Céréales—Grande amélioration sur les cours avec tendance à la hausse.

Les provisions ont repris faveur. Le bœuf salé est en grande demande, et de fortes spéculations ont eu lieu sur cet article, qui commande une hausse de 2 sh. Le porc est aussi très recherché et à la hausse. Jambon et graisse calmes.

Les avis de Manchester et autres districts manufacturiers sont moins favorables. Les demandes de marchandises ont diminué.

Consolidés.—Londres, 13—Les fonds se sont améliorés et ont clos à une hausse de 1|8 à 1|4. Au comptant, 95 1|8.

NOUVELLES POLITIQUES.

Liverpool, 13 avril—Les affaires politiques sur le continent ont maintenant un aspect moins menaçant, et les armements en France et en Autriche ne se font plus avec autant d'activité. Il y a actuellement probabilité que le Congrès de la Paix sera convoqué.

L'Autriche a proposé aux autres grandes puissances de demander qu'avant l'assemblée d'un Congrès de la Paix pour délibérer sur la question italienne, les parties belligérantes aient à discontinuer leurs armements.

Cette proposition a reçu l'assentiment des autres puissances, ainsi que celui de la France.

Le Parlement Britannique.

Le ministère avant été appelé à donner quelque explication satisfaisante au sujet de l'état des affaires en Europe, particulièrement à l'égard de la question italienne, a promis de se rendre au désir des membres, le 15 de ce mois.

Le Parlement sera probablement dissous dans une semaine.

La Chambre des Communes a rejeté la résolution offerte en faveur du ballot par une majorité de trois.

FRANCE—Le *Moniteur* a publié un autre article dans sa partie officielle, rédigée dans un sens conciliant envers les puissances germaniques, et repousse l'idée que l'on paraît avoir sur les intentions de l'empereur d'intervenir dans leur état d'indépendance.

TERRIBLE EXPLOSION

DU BATEAU A VAPEUR St NICHOLAS,

SOIXANTE SEIZE VICTIMES,

Dont 48 tuées et 28 échaudées.

Perte du bateau et de son chargement.

Noms de ceux qui ont péri et de ceux qui ont été sauvés.

Memphis, Tennessee, 25 avril—Le superbe bateau à vapeur St Nicholas, capitaine McMullen, de la ligne de la N. Orléans et St Louis a essuyé, hier soir, un terrible désastre par l'explosion d'une de ses bouilloires.

L'accident a eu lieu vers 10 heures, dimanche soir, devant l'Ilot No 60, et jusqu'à ce moment on a la certitude que quarante-huit personnes ont perdu la vie et que vingt-huit autres ont été horriblement échaudées ou blessées.

Le *St Nicholas* était en route de St-Louis pour la Nouvelle-Orléans: il avait à bord un grand nombre de passagers et un fret considérable. C'est à une distance de 45 milles au-dessous de cette ville et à moitié route d'ici à Helena, que sa bouilloire a éclaté.

Le steamer *Susquehannah*, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé aujourd'hui et a été le premier à nous apprendre cette fâcheuse nouvelle. Il a transporté ici nombre de ceux qu'il a sauvés, des blessés et des morts.

Le St-Nicholas et son chargement sont entièrement perdus.

Noms des personnes qui ont été tuées ou dont on n'a aucune nouvelle.

Le capitaine McMullen, du St-Nicholas; Mme Gleine, femme du 1er commis; Mlle Dunnica, cousine du commis; Mmes McKnight, Chrysop; une dame avec un petit enfant; Wm Falkner, du McGregor's Landing à Iowa; une dame dont on ne connaît pas le nom; Wm Few, 1er ingénieur, et John Jenkins, 2e ingénieur du St-Nicholas; P. A. Barber, John Bond, garçon de la chambre; James Wood, 1er cuisinier; le pâtissier, deux matelassiers du bord; Joseph Dicer, maître d'hôtel; Mile Jackson, femme de chambre; MM. Zed Arner; Alexander; un monsieur de Baton Rouge dont on ne connaît pas le nom; Edward Stephens, un des pilotes; John Lumbeck, chauffeur, ainsi que treize passagers du pont et cinq esclaves.

Personnes gravement échaudées.

Benjamin V Glone, de St-Louis, 1er commis du bateau; J. S. Acuff, de Warrington, Mississipi; Jacob Langbürn, de Pittsburg, Pennsylvanie; B. B. Stuart, de Stanton; Thos Carter, de Tamango, Pennsylvanie; Mlle Ella Kennedy, du Missouri; Rose St John, femme de chambre de la Nouvelle-Orléans; Wm Pennybaker, watchman, de St-Louis; Frederick Miller, John Mcleigle, A. Stock, chauffeur; D. Capps, de l'Illinois et O. H. Reynolds, de la ville de Sioux.

Légèrement échaudés.

G. H. Gilcom, 2e commis; Jos Wolfe, John McAlpin, garçon de buvette.

Noms des personnes qui ont été sauvées.

Jusqu'à présent on a la certitude que les personnes suivantes ont été sauvées:

Christopher Mosamer, 2e cuisinier; Gustavus Helsley; D. Haster, J. Chilson, W. Hoops, J. Casey, G. H. Gild, L. Shafer, S. Mohoney, J. Races et Andrew Mentel, tous employés. Jacob Derror; Joseph Reip; Frederick Miller; John Grousk, chauffeur; John H. Jackson, charpentier du bord; John Blaize, second contre-maître du bord; James Reid, pilote; Joseph Hamilton, colporteur; Wesley Maret et F. Miller, employés sur le pont; John Pennyker, second contre-maître, Fairwam, garçon du bord; Jacob M. Leonard, employé à la rue. MM. John R Butler, du comté de Decatur, Georgie; Th S. Maxwell, ditto; Edward R Ferris, Geo W Chrysop, Boyle Traverse, Murdock, G. W. Pennings, Jacob Wagner, Wm Miller; Mlle Mary Breen, Mlle Mary J. Donnahoff; P C Brown, de Nauvoo; James Purl, de Franklin (Louisiane); Geo Michael, James S McKee, de Rochester, Pennsylvanie; Wm B Lynch, du comté Saline, Missouri.

Les personnes ci-dessus désignées, ont été sauvées et sont arrivées sur le bateau à vapeur Susquehanna, où se trouvent seize malheureuses victimes, horriblement blessées ou échaudées. Tous ces malheureux ont été remis aux soins des autorités de la ville, et nos sociétés de bienfaisance leur portent les plus grandes attentions.

Les passagers font les plus grands éloges de la conduite du capitaine Williamson, du Susquehannah.

PAUL MORPHY—Un dîner public a été offert à M. Paul Morphy avant son départ de Paris et son buste, fait par Leguernes, a été couronné de lauriers, séance tenante, par les membres du club des joueurs d'échecs de la capitale.

Etat des rivières.

Memphis, 25—Le fleuve baisse lentement dans nos parages.

St Louis, 25—Il y a eu une baisse de 2 pouces et demi dans le fleuve, depuis 24 heures.

CHRONIQUE LOCALE.

RESPONSABILITÉ DES HOTELLIERS—La Cour Suprême a rendu hier un décret dans l'affaire "Alexander Pope vs Hall & Hildretch. M. P. réclamait aux défendeurs trois cent quarante-cinq piastres, valeur d'une montre et du contenu d'un portefeuille, perdus ou volés à l'Hôtel St Charles. Les juges ont décidé tout d'abord que l'affidavit du demandeur ne peut, dans aucune circonstance, être admis, en vertu de nos lois, pour prouver le prix d'objets volés; notre législation diffère sous ce rapport du droit commun.

Le demandeur, ajoute le tribunal, n'a pas montré de négligence en ne fermant pas la porte à clé, parce que la clé qu'on lui avait donnée ne pouvait ouvrir la porte à l'intérieur; il s'en était plaint en disant qu'en cas d'incendie il y aurait danger à se reposer sur l'attention casuelle et incertaine des domestiques pour faire ouvrir la porte à l'extérieur. Dans un procès intenté à un hôtel au sujet d'argent ou d'articles précieux, dit le juge Merrick, il faut présenter la situation du demandeur, comme dans le cas actuel.—Les annonces publiques par lesquelles les pensionnaires sont invités à venir déposer leurs bijoux etc. ne s'appliquent pas à une montre qui est nécessaire à un voyageur, ni aux objets de toilette, ni à une petite somme d'argent, dont il a besoin pour ses dépenses courantes.

Le tribunal a donc maintenu le décret de la Cinquième Cour de District et condamné en outre MM. Hall et Hildretch à payer les frais du procès.

TROISIEME COUR.—On se souvient que le watchman de la rue Baronne arrêta dernièrement un garçon du café North Star parce que les portes de l'établissement étaient ouvertes après l'heure indiquée dans l'ordonnance. L'employé comparut devant le recorder Summers et le propriétaire s'étant présenté pour lui servir de caution, fut lui-même arrêté par ordre du magistrat. Il demanda le lendemain à la Troisième Cour de District d'annuler les procédures, en se fondant sur ce que pour avoir violé une ordonnance de la ville on voulait le poursuivre au nom de l'Etat; que la loi qui lui défend de tenir son café ouvert après une certaine heure était inconstitutionnelle. Le propriétaire priait en outre le tribunal de faire citer le recorder et de le condamner à payer la somme de cinq cents piastres pour arrestation illégale.

Le Juge Duvigneaud a entendu hier les plaidoieries. Il a refusé l'injonction et reconnaît la validité des procédures de M. Summers.

INCENDIE—Hier, entre une et deux heures, un incendie a détruit l'écurie de M. Xiques, rue Dauphine, entre St Louis et Toulouse.

1RE COUR DE DISTRICT—A la Première Cour, l'affaire "l'Etat vs James Dempsey, accusé du meurtre d'un ingénieur du chemin de fer des Opelousas," a été appelée hier et remise à un autre jour.

Le juge a ordonné de retirer de la boîte les noms de deux cent-cinquante citoyens qui rempliront les fonctions de jurés pendant le mois de mai.

L'avocat du District n'a pas trouvé lieu à poursuivre George Wilson accusé de larcin.

Le grand juri ne siégera que le 2 mai.

ELECTION D'UN SURINTENDANT.—Les directeurs des Ecoles publiques du 3e district, se sont réunis hier soir et ont procédé à l'élection d'un surintendant des Ecoles publiques.

Neuf membres du board étaient présents, et il y avait cinq candidats. M. Lombard a été élu. Il a reçu cinq voix et chacun de ses concurrents une voix.

AFFAIRE DES BILLETS DE LOTERIE.—L'action intentée à une cinquantaine de personnes pour vente de billets de loterie, a été mise hors de cour hier.

Les avocats de la défense avaient fait la motion que les actes d'accusation fussent annulés. Ils se basaient sur ce que le Grand Juri qui les avait présentés n'avait pas été formé légalement. Le juge Hunt a rendu un décret par écrit qui maintient les exceptions prises par la défense et annule tous les actes d'accusation.

THÉATRE D'ORLEANS.—Ce soir, la Trovatore, c'est-à-dire foule et succès. Le bénéfice de Mlle CORDIER est fixé à jeudi prochain: cette solennité réunira au théâtre d'Orléans tous les admirateurs du talent uni à la modestie. Le spectacle se composera du *Pré aux Clercs* et du troisième acte du *Barbier de Séville*.

AUX CONTRIBUABLES.—MM. Charbonnet et Correjolles invitent les contribuables résidant dans le 6e et le 7e district d'assessement à porter, au No 59 rue Ste Anne, leurs notices d'assermentées. Voir aux annonces.

CREVASSES.—Une crevasse s'est déclarée cette semaine, dit l'*Union de Lafourche*, au bas du bayou Lafourche, sur l'habitation Ewing; cette crevasse a, d'après les renseignements qui nous parviennent, une largeur de 150 pieds, quant à la profondeur les rapports varient, les uns disent 10 pieds, les autres la portent à 25, et la distance nous a empêché de nous assurer par nous-mêmes de la vérité.

Malgré les apparences, nous avons pleine confiance dans l'habileté de MM. Valery Vicknair et Melville Rome, qui ont entrepris de l'arrêter, et nous en aurons que sous peu de jours elle sera bouchée.

—Au moment de mettre sous presse nous apprenons que la crevasse qui s'était formée sur la rive droite du bayou Lafourche, à environ deux milles au dessus de Labadieville, a été arrêtée. Les dégâts sont peu considérables.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Le Dr Fowlkes, président du chemin de fer méridional du Pacifique, se trouve en ce moment à la Nile-Orléans. Il nous prie de faire savoir aux actionnaires et autres parties intéressées qu'ils peuvent le voir à l'Hôtel St-Charles.

VINS—Attendu par les navires suivans, venant de Bordeaux:

Par le navire Investigator:
50 barriques vin rouge bon ordinaire,
Par navire Edouard Everett:
140 barriques vin rouge bon ordinaire,
10 do do supérieur,
15 do do St Emilion 1er crû,
Par navire Sybil:
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
20 do do supérieur,
10 do do St Emilion 1er crû,
Par navire Lucerne:
250 barriques vin rouge bon ordinaire,
50 do do supérieur,
20 do do St Emilion 1er crû
20 do Vin blanc Haut Sauterne
25 futailles Cognac dme preuve.
A. VERNEUIL,
No 56, Ste Anne entre Chartres et Royale
14 avril—1m

MADERE—4 demi pipes vieux Madère pour clore une consignation, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO,
17 et 19, rue St Louis

FEUILLETON.

LES MORMONS.

IX.

M. CATON.—(Suite.)

Caton courba la tête d'un air *désespéré*.

—Votre sacrifice ne sera pas de longue durée, continua Hiram-Harris. Et si vous détestez tellement cette Sydonie, vous pourrez bientôt prendre sur elle une éclatante revanche. D'ici à quelques mois elle sera chez nous.

—A Deseret?

—Silence donc! interrompit Hiram Harris avec violence. Ne vous ai-je pas défendu de jamais prononcer ce mot, tant que nous serions en Europe?...

—Mais, monsieur, quand nous sommes seuls?

—On ne sait jamais, dans un appartement, quand on est seul...... Ne recommencez plus......

—J'ai eu tort, monsieur; je vous en demande pardon!...... Vous n'ignorez pas que mon attachement et ma fidélité vous sont entièrement acquis, et que je préférerais mourir à vous déplaire.

—Votre attachement, mon cher Caton, répéta Hiram-Harris avec une ironie pleine de mépris, mais je n'y crois pas du tout! Quant à votre fidélité, c'est tout différent, j'y compte.... et cela par une très bonne raison... Vous savez que je ne suis ni un homme qu'on assassine, ni un homme qui pardonne ou qui oublie. Vous avez pu vous convaincre, depuis longtemps, qu'autant ma vengeance est inévitable et inexorable quand on me trahit ou quand on m'offense, autant ma générosité est sans bornes quand on me sert avec dévoûment! Or, mon très cher monsieur Caton, comme vous êtes, quoique très cruel, d'une lâcheté indigne, et qu'après le plaisir de faire du mal à votre prochain, votre plus grande passion est la cupidité, remarquez que je ne dis pas l'avarice, il s'ensuit que vous avez toute ma confiance.

Caton, loin de se récrier contre cette appréciation peu flatteuse de sa personne, s'inclina, au contraire, d'un air radieux et reconnaissant devant celui que l'on pouvait appeler son maître.

—Je dois ajouter que je suis satisfait de votre conduite, reprit Hiram-Harris, et vous en serez prochainement récompensé; j'ai ébauché ce soir même une affaire des plus agréables et des plus profitables pour vous.

—Puis-je vous demander, monsieur, de quoi il s'agit?

—D'une Parisienne que vous trouverez, vous, charmante, qui possède une centaine de mille francs d'économies, et que j'ai disposé à partir pour les Etats-Unis.

—Je ne comprends pas, monsieur, en quoi la fascination que vous avez exercée ce soir sur cette femme constitue, pour votre humble serviteur, une agréable et profitable affaire.

—Vous imaginez-vous, Caton, que je m'occuperai plus tard de cette coquine!... une célébrité des femmes déclassées de Paris! Une fois qu'elle sera là bas... et elle y viendra... vous aurez vos coudées franches! Il faudra que vous soyez bien sot et bien maladroit si vous ne la contraignez pas à vous épouser.

Les petits yeux—assez semblables à ceux d'un serpent—de l'imberbe et grave Caton, brillèrent d'un éclat étrange: l'antiquité n'a jamais songé à affubler ses satyres d'une toge; ils eussent été trop hideux ainsi; leur hardie et musculeuse nudité respectait l'imagination de la foule; l'art aborde souvent, par pudeur, les extrêmes; Caton, avec son air de componction affectée et dans son costume prétentieusement sévère, présentait, en ce moment, un type moral monstrueux, et que la plume se refuse à esquisser. Un Faune riant, gesticulant et gambadant, n'éveille guère d'autre idée que celle d'une gaîté exubérante; jetez-lui sur les épaules une robe d'augure ou même d'aruspice, fondez à moitié ses cyniques grimaces en une expression hypocrite et mal réussie de bonhomie et de candeur, et vous produirez une création repoussante. Tel était Caton, tandis que Hiram-Harris lui parlait d'Alice! Soit respect ou soit crainte de trahir par l'inflexion de sa voix les pensées qui l'agitaient, l'ancien quaker, en voyant le médium réfléchir, garda le silence.

—J'ai trop négligé Paris, dit tout à coup Hiram-Harris en sortant de sa rêverie, il y a beaucoup à faire ici! Toutes ces Françaises s'ennuient et sont admirablement disposées aux aventures! Il ne s'agit,—et rien n'est plus facile,—que de frapper leur imagination! Du reste, dès que vous occupez la pensée d'une femme, soit en bien, soit en mal, soit par l'admiration, soit par la crainte, il y a vingt chances contre une pour que cette femme finisse par vous aimer.... ou du moins par vous obéir!...... Le terrible, l'effrayant et l'inconnu exercent sur ces créatures incomplètes une fascination irrésistible. Il y a certains défauts qu'elles préfèrent à des vertus, et ce qu'elles craignent d'instinct et par-dessus tout, c'est de rencontrer une perfection qui ne laisserait pas place à leur dévoûment. Elles poussent au dernier degré la volupté de la souffrance. Elles pardonnent volontiers de grands écarts, mais elles sont impitoyables pour les défauts mesquins. Leur seule force est dans notre modération. Nous ne savons généralement ni les aimer ni les haïr.

Hiram-Harris, en émettant à demi-voix ces impertinentes assertions, ne faisait à Caton ni l'honneur, ni l'injure de le prendre pour un confident ou pour un espion: il pensait tout haut devant lui, pas autre chose.

—Six heures, reprit-il peu après, en consultant la pendule, vous devez avoir sommeil, Caton, vous pouvez vous retirer. Ah! j'oubliais.... vous ferez prévenir le capitaine que je l'attends ce matin, à huit heures.

—A huit heures, monsieur, répéta Caton, mais il en est déjà six?

—Eh bien! après?

—Vous serez endormi lorsque le capitaine viendra.

—Rappelez-vous, une fois pour toutes, monsieur Caton, dit Hiram Harris avec impatience, qu'autant j'exige et j'apprécie une obéissance exacte, autant je repousse et je hais le zèle! Dans dix minutes je serai plongé dans un profond sommeil, et à sept heures et demie précises je me réveillerai aussi frais et aussi dispos que si je m'étais couché hier soir à la tombée de la nuit!......

Après le départ de Caton, Hiram Harris passa dans une salle de bains qu'un couloir séparait de sa chambre. Il jeta dans le bain, que son valet de pied avait entretenu toute la nuit à une température égale, quelques gouttes d'une liqueur vert d'émeraude; puis, après une immersion de deux minutes à peine, il retourna dans son appartement, prit dans son bureau une petite boîte de forme ovale, et se mit au lit. De cette boîte Hiram Harris retira deux miniatures dignes du siècle dernier, et se mit, non pas à les examiner mais à les contempler avec une attention passionnée.

Les deux ivoires représentaient deux jeunes filles, l'une brune, l'autre blonde. Toutes les deux étaient d'une si merveilleuse beauté, qu'on les eût prises bien plus volontiers pour la création idéale d'un peintre de génie, que pour la copie servile de la nature.

Les veines du front gonflées, la narine mobile, l'œil fixe et ardent, Hiram Harris offrait dans sa personne une riche étude de psychologie.

—Oh! murmura-t-il bientôt en syllabes hachées et comme s'il avait besoin du secours de la parole pour régler ses pensées trop agitées, oh! jamais la nature n'a produit rien de plus parfait! Oui, mais que cache cette beauté surhumaine?...... de vilaines petites passions féminines...... de la coquetterie.... de la dissimulation...... de l'étroitesse d'esprit!.... Se peut-il que moi, Hiram Harris, je me laisse prendre au charme d'un joli visage? Et pourquoi me plaindrais-je? Qu'importe l'insignifiance du but, si on souhaite avec passion de l'atteindre? Le bonheur, ici-bas, est seulement dans le désir. Et puis, si j'étais un homme ordinaire, je briserais l'un de ces deux portraits; mais mon cœur est assez vaste pour contenir deux amours à la fois

Hiram Harris se remit à dévorer du regard les séduisantes miniatures.

—Mon enthousiasme est de la volupté, reprit-il peu après; mais, s'il se prolongeait, ce serait de la faiblesse; j'ai besoin de repos.... je veux dormir.

Alors il laissa tomber sa tête sur l'oreiller et ferma les yeux. Quelques minutes plus tard, sa respiration calme et régulière accusait un heureux et profond sommeil. A sept heures et demie précises, Hiram Harris, ainsi qu'il l'avait annoncé à Caton, se réveilla: il sonna son valet de chambre et se leva. A peine achevait-il sa toilette, qu'un de ses domestiques vint lui présenter une carte de visite, sur laquelle était gravé:

"W. Stuart, capitaine."

—Faites entrer, dit Hiram.

Le matinal visiteur était un jeune homme de vingt-huit à trente ans: sa tenue s'harmonisait assez bien avec la qualification que portait sa carte de visite: s'il n'avait pas cette raideur guindée que la constante habitude de l'uniforme donne à nos officiers quand ils s'habillent en bourgeois, du moins ne ressemblait-il pas à la plupart des étrangers qui s'empressent, en arrivant à Paris, de se livrer de confiance aux tailleurs en vogue et deviennent de véritables exhibitions de modes.

La taille du capitaine Stuart dépassait la moyenne; il était assez maigre et avait le teint pâle; son visage était de prime abord sans expression particulière, peut-être toutefois décelait-il un peu de froideur ou d'ennui; l'observateur qui l'aurait étudié avec soin aurait pu y découvrir une altération, insensible aux yeux des indifférens, et qu'il aurait attribuée, soit à un commencement de spleen, soit à une exaltation contenue et refoulée: au total, le capitaine n'avait rien qui le distinguât de la foule.

Hiram-Harris lui tendit une main qu'il prit avec un empressement respectueux:

—Capitaine, lui dit-il, en lui faisant signe de s'asseoir, c'est bien ma voix que vous entendez et ma bouche qui vous parle, et pourtant je ne suis, en ce moment, que l'écho d'une tombe. Cette nuit, m'est apparu notre bien-aimé, notre saint et glorieux prophète!......

A cet exorde assez bizarre, celui que l'on nommait le capitaine Stuart, ne montra aucune surprise; on eût dit qu'il s'agissait pour lui de la chose la plus simple du monde; il se contenta de s'incliner en silence:

—Notre saint prophète, continua Hiram-Harris, vous a désigné pour accomplir une œuvre utile à la cause des *saints des derniers jours*.... Etes-vous prêt à lui obéir et à tenir vos sermens?

—Oui, Monsieur, répondit simplement le capitaine, je suis prêt.

—Frère Stuart, reprit le médium, vouloir sonder les décrets de la Providence, c'est presque commettre un sacrilége; peut-être ma curiosité est-elle coupable; ne l'attribuez qu'à l'intérêt que je vous ai toujours porté; car, hélas! l'homme, même celui dont les oreilles ont entendu la vérité vraie, et dont les yeux ont été éblouis par la céleste lumière ne saurait se dépouiller entièrement des liens terrestres. Malgré lui ses affections se mêlent à sa foi.

—Je n'ai rien de caché pour vous, Monsieur; parlez.

(*A continuer.*) PAUL DUPLESSIS.

Décédé à la Nouvelle-Orléans, dimanche, 24 du courant, à 5 heures A. M, à l'âge de 32 ans, EDMOND MAURIN, avocat de District de la Paroisse Assomption, Louisiane.

ATTENTION

Nattes! nattes—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de nattes, qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

Marchandises sèches.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co. No 28, rue de la Vieille-Levée—Conditions à la vente.

En se référant aux avis d'encan, on verra que la vente du stock de marchandises du magasin de Mr Galeppi situé au coin des rues Chartres et Toulouse, sera continuée vendredi 29 courant, à 11 heures. Nous engageons les personnes qui font bâtir d'assister à cette vente: elles trouveront des papiers à tapisser les appartements, tableaux, gravures, etc, le tout récemment importé. La vente est sans réserve.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vin de Catalogne par Bernard Turpin, qui aura lieu aujourd'hui à 10½ heures au magasin n° 24 rue Conti.

VENTE A CREDIT.

150 colis de marchandises anglaises, d'Ecosse et d'Irlande.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment de marchandises anglaises qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin de M. O B Graham, 96 rue Gravier, par le ministère de Blache et Léaumont, encanteurs.

AUX HONORABLES MEMBRES DE LA SOCIETE D'ECONOMIE.

La Société d'Economie qui n'a cessé depuis sa naissance de faire le bien toutes les fois que la Providence lui en accordé l'occasion, a bien voulu penser à moi et me prendre sous sa protection. J'unirai mon humble reconnaissance à celle de tous ceux que cette honorable Société a déjà secouru. L. D.
26av—1

DERNIÈRE SEMAINE.

DR. EALING

A LA

NOUVELLE-ORLEANS.

CABINET DE CONSULTATION

No 140, RUE DU CANAL,

Près du coin Bourbon et vis-à-vis la Crescent City Bank.

Scies circulaires.

Scies pour moulins.

CADRES DE SCIES,
SCIFFAGE DE SCIES,
CUIR POUR COURROIES,
BANDES EN CAOUTCHOUC,
BANDES EN CUIR,
VA ET VIENT,
AGRAFFES DE COURROIES, &c.
A vendre par H. C. LOWBER & Co,
75, rue du Camp.
La liste des prix sera envoyée par la malle à ceux qui la désireront. 24 avril—2

Arsenal de l'Etat.

4me COMPAGNIE D'ARTILLERIE.

Réélection des officiers.

A une élection tenue le samedi 23 du présent, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité
Pour capitaine JAMES LAMOTHE réélu capitaine
Pour premier lieutenant Sar. Augustus Abady.
Pour " " Jnr. G. A. Raydmond.
Pour second " J Erard.
9 votes poll.

Le capitaine Lamothe, un des plus anciens officiers de la Légion et en même temps le plus ancien officier du Bataillon, toujours prêt à marcher avec sa compagnie, tant en temps de paix qu'en temps de guerre, après quelques paroles chaleureuses et bien à propos pour le bonheur et la prospérité de la 4me Compagnie, a invité d'une manière courtoise et en même temps tout à fait militaire, le major CHATRY, président de l'élection, ainsi que les membres des autres compagnies du Bataillon, à honorer de leur présence un magnifique bowl de punch préparé à cet effet. Cette élection a été une vraie fête, l'harmonie, l'union et cette franche amitié a été le plus bel éloge de leur relation fraternelle et a régné jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Nous souhaitons au brave capitaine une réussite complète, avec un pareil officier, sans contredit un des plus capables dans l'artillerie, la 4me ne peut que faire des progrès dans l'art militaire.
26av—5

PARTI de chez Madame Maupliair, rue Derbigny, près Colombus, le 23 février 1859, M. Philippe Echamps, âgé d'environ 21 ans (interdit).
Toutes les personnes pouvant donner des renseignements sont priées d'en informer son curateur, M. Echamps, son tuteur, rue St Louis entre Chartres et Levee. 28av—3f en 10

AVIS AUX COUPEURS.

ON demande immédiatement un coupeur au Bon Libera Cloth ng manufactory, encoignure Chartres et St Louis.
Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 26av—3

CONSERVES alimentaires—Reçu par les navires Pepperel, Hannah Crocker, et Isaac Newton, de Bordeaux:
400½ et 1|4 boites conserves assorties pour la soupe
150½ et 1|4 boites potages
200½ et 1|4 caisses lait conservé
150½ boites maquereaux, rougets et aloses à l'huile
200½ boites sardines au beurre
300½ boites pâtés truffés assortis
20½ et 1|2 boites truffes
A vendre par DUNTZE & Co,
26 avril encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile, par les navires Hannal, Crocker et Isaac Newton.
200 caisses demies et quarts-boites de Nantes
20 do en grandes boites
20 do sardines sans arêtes.
A vendre par DUNTZE & Co.
26 avril Encoignure Royal, et Conti

VIN DU RHIN, en magasin—
50 caisses vin du Rhin de qualité exquise
20 do mousseux
A vendre par DUNTZE & Co,
26 avril Encoignure Royale et Conti

VIN rouge, en débarquement du Hannah Crocker
150 caisses de vin rouge très fin de la marque Fred. Klepper & Co.
A vendre par DUNTZE & Co,
26 avril Encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—500 caisses, en débarquement du navire Isaac Newton, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
26av 31 et 33, rue Gravier

Belles marchandises nouvelles!!

JOHN TODD.

12 et 14......rue de Chartres..... 12 et 14

AYANT reçu de nouvelles marchandises de choix, il peut offrir aujourd hui de plus grands avantages. Parmi ces articles se trouvent les derniers genres de
ROBES GRENADINE riche, double jupe.
ROBES ORGANDIS très riches, genre nouveau.
ROBES BAREGE ANGLAIS, $5 à 7 volants.
BAREGE ANGLAIS, BAYADERES, GRISAILLES, etc.
—Robes barége anglais—
Le stock entier est marqué maintenant à
Moitié prix.
Dentelles fines, broderies françaises, dentelles véritable fils.
Cambrai, Pusher et Chantilly, en points.
Châles, mantelets, burnous, etc.,
offerts à une réduction.
Articles de modes
En magasin, l'assortiment le plus complet, comprenant en partie, chapeaux à la mode de Paris, chapeaux faits à Paris, Toscane, Pedal, Livourne, crin, rustiques, etc., etc.
Fleurs françaises, plumes, guirlandes, rubans, garnitures, &c.
Escompte libéral au commerce.
N. B. Le soussigné vient de faire l'ouverture de plusieurs caisses d'étoffes nouvelles pour robes de voyage. JOHN TODD,
26av—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres

SOIERIES! SOIERIES!!

Vente à bon marché

Robes soie riche à $22 50	valant	$35 00
" " 25 00	"	45 00
Sup. Robes de Paris, 30 00	"	50 00
" " 37 50	"	65 00
Soieries chinées riches 17 50	"	30 00
" " 25 00	"	50 00
" Bayadère " 15 00	"	27 50
" riches à carreaux 15 00	"	30 00
" " 20 00	"	35 00
Sup. robes soie noire 22 50	"	35 00
" " 35 00	"	55 00

Un assortiment choisi de
Soieries unies, noires et à dessin.
A bas prix.
Meilleur marché que jamais, car il faut que tout le stock soit vendu. JOHN TODD,
26av—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres

Demande de Gouvernante.

ON demande, à la campagne, une gouvernante pour deux jeunes filles. Elle doit avoir une connaissance parfaite du français et de la musique dans toutes ses branches. S'adresser, avec recommandations, à GILLIS, FERGUSON & Co,
25 avril—6f 44, rue de l'Union

Demande de chambre et de pension.

ON demande une chambre et la pension dans une famille, ou des chambres garnies et la pension, pour un gentleman et sa femme. S'adresser à M., au bureau de ce journal. 25 avril

Demande de bonne d'Enfants.

ON demande une personne pour prendre soin d'enfants et s'occuper de ménage dans une famille de la Havane. On préférerait une personne parlant le français. S'adresser au n° 15, rue Carondelet, au premier. 25 avril

AMER

TONI-AROMATIQUE.

CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD, Pharmacien, 90, rue Royale
Aussi, chez L. DELOCHE, pharmacien au coin Dumaine et Bourbon, et
L. CASTEL, pharmacien, coin Royale et Ste Anne
16jan—4m 1re p

HOTEL

De l'Amérique du Sud

43, *Walker street (New-York)*.

LAURENS SENS, ayant travaillé pendant dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle-Orléans, recommande son hôtel à MM. les voyageurs, qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer.

Son établissement, fondé depuis trois ans, est situé à proximité de tous les embarcadères et au centre des affaires. 18mars—3m

Aux hommes casés—Tous ceux qui veulent occuper leurs enfants, lorsqu'elles deviendront vacantes le 1er juin ou juillet, doivent s'y préparer immédiatement. Il y a, au Collège Commercial de Dolbear, 165 Canal, des professeurs de tenue de livres, écriture, mathématiques, espagnol, français, allemand, etc. Venez et voyez.
3av—1m RUFUS DOLBEAR.

L'American Aromatic Bitters.

Ce merveilleux Amer a surpassé tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour en Amérique, car outre les principes qui contiennent ordinairement les Bitters, il a ce qui le rend préférable à tous les autres—il fortifie bien mieux le système.

L'excellence en fait d'amers n'a été connue que depuis que M. Peychaud annonça le AMERICAN AROMATIC BITTERS au public. La réputation en est aujourd'hui parfaitement établie, ce qui prouve la vérité de ce que nous avons déjà avancé. Le continent a donné une décision qui ne saurait être renversée.

A vendre, à la Nile Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEYCHAUD, No 108, rue Royale,
Et par J. WRIGHT & Co,
26av—28,30 Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Ce que rien ne peut faire.

Etes-vous malade et faible?
Etes vous un fardeau pour vous-mêmes?
Etes-vous malheureux, fatigué de la vie?
Souffrez vous du manque de sommeil?
Votre esprit est-il affaibli?
En un mot, l'existence vous est-elle insupportable?
Voici un soulagement: L'ELIXIR DE WRIGHT,
qui fera disparaître tous vos maux.
A vendre à la Nile-Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
26 avril—28 30 21 et 151, rue de Chartres

La puissance des remèdes sur les maladies.—Nous ne connaissons pas de meilleure preuve de ceci que l'effet surprenant de l'Amer Oxygéné sur la dyspepsie et la faiblesse d'estomac.
A vendre à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Agence générale,
26 avril—28,30 21 et 151, rue de Chartres

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars—1 j

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigues, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMEDE DE L'R MORTIMORE auquel VINGT MILLE PERSONNES doivent leur guérison. A vendre aux Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re 21 et 151, rue de Chartres

B. PRADEL

66......RUE DE St CHARLES........66

COUTELLERIE!—COUTELLERIE!

AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciselerie fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.

Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.

Deux MACHINES A VAPEUR de la force de un à quatre chevaux.
Gros et détail. 24nov—ch 2sem 1an 1re p

B. PRADEL,

66, Rue St-Charles. 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, en voire, du Dr Burs, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickhamet et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques volcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
4nov—ch 2 sem 1an 1re p 66, rue St-Charles

Foire des dames.

LA foire pour la nouvelle Ecole des Frères Chrétiens commencera, dans l'Académie de Ste-Marie, encoignure des rues Poeyfarré et Foucher, LUNDI, 25 du courant, et durera toute la semaine.
Les amis de l'institution sont priés d'y assister.
25 av—3

Faits et suggestions,

Méritant l'attention de tous ceux qui font des affaires, sur une grande ou une petite échelle, en ville ou à la campagne.

UN coffre-fort qui ne laisse rien à désirer sauvant, dans un incendie, pour CENT A MILLE FOIS SA VALEUR, ce n'est rien moins que la véritable économie de se passer d'un pareil article ou se fier à un coffre-fort qui est susceptible de se détériorer et de devenir d'aucune utilité quand il est vieux.

Le soussigné a constamment en vente des coffres-forts faits à New-York, à St-Louis, à Boston et toujours à l'épreuve du feu. Il est prêt à le prouver [par des lettres destinées à la publication,] aux personnes qui s'adresseront à lui. Il ne s'attend pas à ce qui que ce soit en achète, il ne désire pas qu'elles peuvent être. Les acheteurs seront convaincus que leur intérêt l'exige.

Un coffre-fort est aussi nécessaire à ceux qui ont des livres, des papiers, de l'argent, des bijoux, etc. qu'une police d'assurance à ceux qui ont un fonds de marchandises. Il faut espérer que cette allusion à une précaution d'une importance incontestable déterminera un grand nombre de ceux qui possèdent des livres, de l'argent, des bijoux, etc, la nécessité d'approfondir un sujet qui les intéresse si intimement à leur bien-être pécuniaire.
ISAAC BRIDGE,
26 av lnv4m No 31 rue des Magasins

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi soir, 25 avril.

Le coton a trouvé un peu plus d'acheteurs aujourd'hui, mais le marché est encore lourd. Il s'est vendu 5,000 balles à environ 11@12¼ cts la livre de middling. Nous omettons notre tableau.

TABAC—12 boucauts en deux lots à 9½ cts, 91 en lots 6—et 29 de refuse à 6 7|8 cts la livre.

SUCRE—800 boucauts à des prix fermes. Fair à fully fair, 5⅝@6⅛ cts la livre.

MELASSE—800 à 900 barils à 29@32½ cts la fermentée inférieure, etc et 33@33½ cts la prime et le choix. 200 demi barils à 35@36 cts le gallon.

FARINE—550 barils de superfine et 475 bakers, à —, 100 d'extra à 6 50, 222 à $6 75, 150 de pompareil à $7 50 et quelques lots de Fiants, à $ 8 le baril

MAIS—900 sacs, en lots, à 90@95 cts; 975 de mélange et de jaune à 90, 700 de blanc à 96 et 180 d'ordinaire à 88 cts le boisseau.

AVOINE—1700 sacs de St Louis à 62 cts le boisseau.

SON—300 sacs à $1 50 les 100 livres.

PORC—203 barils de mess et M. O. à — et 50 de prime à $1 : le baril.

BACON—165 boucauts dont 152 plats côtés ribbed à 9@9¼ cts et 10 de plats côtes désossés à 11¼ cts la livre.

GRAISSE—250 tierçons à 11 cts. 100 à 11¼ et 100 de rejeté à 10 cts la livre.

CAFE—600 sacs à 10½, 800 à 10½@10¾, 150 à 11, 60 à 12 et 150 de skimminge à 10½@10¾ cts la livre.

WHISKY—Rien.

CHANGE—Demande modérée. Nous cotons: Sterling 109½@109¾ et 102½; — France, 5 fr 13¾@5 fr 18¾—Traites sur New York à 60 jours. 1@1¼ pour cent d'escompte;—Traites à vue sur New York pair@¼ pour cent d'escompte.

FRET—Calme. Coton pour Liverpool, (complément de fret) ¼ d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Barque Laura, Lustre, Riv Congo, Afrique
Goélette Horace Staples, Gibbs, Vera Cruz

Arrivés hier.

Navire Harriet, Bassett, New York
Telemach, Gardis, Amsterdam
Goélette Virginia Antoinette, Shaw, Nautla, Mexico
Telemaque, Mandeville
Mimi, Baie St Louis
Polca, Biloxi
Robert, Biloxi
Joe Elmer
George, Pascagoula
Perseverance, Bonfouca
Alliance, Bayou Lacombe

Pour les steamboats voir la partie anglaise.

Aux négociants français et autres,

Prof Brette remercie infiniment ces Messieurs, les négociants français et autres, de la peine qu'ils prennent de le recommander aux étrangers qui ont besoin d'apprendre l'anglais, etc. etc. et ne connaît d'autre moyen de leur prouver sa reconnaissance qu'en continuant consciencieusement à donner satisfaction entière à tous les élèves qui lui seront envoyés.

L'ANGLAIS.

On commence de nouveaux cours.

Le 1er mai.

On est prié de se faire enregistrer immédiatement, 13 RUE ST CHARLES

Chaque élève

n'entendra pas moins

et ne dit pas moins

DE 10,000 MOTS,

à chaque exercice pratique,

qui, en quelques semaines,

familiariseront

SES OREILLES ET SA LANGUE

à la conversation parlée,

commerciale

et domestique

pour se tirer d'affaire.

N B. Les dames, les enfants et les messieurs ont leurs appartements différents. 26 avril—5

Quartier général, Légion de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 25 avril 1859.

ORDRE No 3.

CONFORMEMENT à l'ordre général No 2, la Légion sortira pour la parade, en forme d'été, sur la Place d'Armes, Quatrième District JEUDI après-midi, 5 mai prochain, complètement équipée et prête pour la revue et l'inspection.

La Ligne de Brigade se formera à 5 heures précises.

Les officiers de la légion sont chargés de l'exécution de cet ordre.

Le colonel Sturken détachera une compagnie du régiment d'Infanterie Légère pour garder les portes de la Place.

Par ordre du Brigadier Général Palfrey.
J. F. CHATRY, Inspecteur de Brigade.
26 avril—jusq 5 m

Avis aux contribuables.

AVIS est par le présent donné aux contribuables résidant dans les 6me et 7me districts d'assessement de la ville de la Nouvelle-Orléans, de porter leurs notices d'assermentées, au No 59, rue Ste-Anne, bureau des assesseurs de ville, au lieu du No 4 de la rue Bourbon, pour que leurs notices soient remplies par les assesseurs soussignés.
L. CHARBONNET,
28 avril—5f E. CORREJOLLES.

VIN rouge—10 barriques vin rouge de famille, 1854, en débarquement du navire Isaac Newton, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
26av 31 et 33, rue Gravier

FRUITS au jus—29 caisses, fruits assortis, J. Peneau, Nantes en débarquement du navire Isaac Newton, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
26av 31 et 32 rue Gravier

PRUNES—25 caisses, en débarquement du navire Hannah Croker, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
26av 31 et 33 rue Gravier

PATES truffés—2 caisses, 1,4 boites, J. Peneau, Nantes, en débarquement du navire Isaac Newton, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
26av 31 et 33 rue Gravier

SARDINES—50 caisses 1,4 et 1|2 boites J. Peneau, Nantes, en débarquement du navire Isaac Newton, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
26av 31 et 34, rue Gravier

CHANDELLES—500 caisses chandelles de diverses marques, pour planteurs, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
26av 15 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons, Quigley, Dominick, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
26av 15 rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—75 barils, Geo Stiltho, Hiatt, Wood & Co, et W A Bartlette, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
26av 15 rue Tchoupitoulas

BŒUF—100 bar la mess, Geo Dominick, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
26av 15, rue Tchoupitoulas

VINAIGRE de cidre pur—400 barils, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
26av 15, rue Tchoupitoulas

ABSYNTHE—20 barils absynthe Suisse 1re qual., 25 caisses do E Pernod
50 do do Constant Lecoult
En magasin et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr
26av 29 rue Conti

HUILE—200 paniers huile Piaggio 24 onces
400 do do do 22 onces
100 do do do 11 onces
50 paniers huile Bacigalupo 24 onces
350 do do do 24 onces
50 do do A Croce extra 24 onces
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr
26av 29 rue Conti

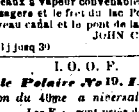
MADERE, PORTO, etc—50 quarts Madère
50 bouteilles do 50 quarts Porto
100 caisses vin Muscat 500 caisses vins rouge et blanc 50 futailles eau-de-vie
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr
26av 29 rue Conti

AMANDES, ESSENCES, etc — 25 balles amandes tendres 50 balles do douces
23 barils amandes sans coques
100 livres essences de Portugal
100 do do de Bergamotte
100 caisses do de Castille
15 barils graine de lin d'Italie
20 caisses gomme arabique
50 livres essence d'amande douces
100 onces do de rose et neroli
50 livres pistaches du Levant
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr
26av 29 rue Conti

FOYER MAÇONNIQUE No 44.

Les membres de cette R.·. L.·. sont invités pour CE SOIR, l'objet de cette séance étant la promotion de deux candidats au grade de compagnon.
26 avril 1859. C. MARINONI, Sec.
26av—1f

Société de Musique Classique.



Le sixième et dernier grand concert de la Société aura lieu mercredi prochain, le 27 courant, à la salle des Odd-Fellows et commencera à 8 heures du soir précises.
J. M. WAGNER,
25avril—3f Secrétaire

DEMANDE DE BATEAUX A VAPEUR.

Compagnie du grand Chemin de fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 24 avril 1859.

DES propositions seront reçues par le soussigné, jusqu'au 30 du courant, pour affréter ou acheter des bateaux à vapeur convenables pour transporter les passagers et le fret du lac Pontchartrain, entre le nouveau canal et le pont de la passe Manchac.
JOHN CALHOUN,
25 av—t1 jusq 30 Président.

I. O. O. F.

Etoile Polaire No 19. I. O. O. F.

Célébration du 40me anniversaire de l'Ordre.

Les F.·. sont priés de se réunir au local de la Loge (rue St-Louis), MARDI le 26 courant, à 9 heures A. M. pour prendre part à la procession. La Loge partira de la place Lafayette, afin de se réunir aux autres Loges. Par ordre du N.·. G.·.
23av—3 H. DEGRUY, Secrétaire

I. O. O. F.

Loge Harmonie No 3, I. O. O. F.

Célébration du 40me anniversaire de l'Ordre.

Les F.·. sont priés de se réunir au local de la Loge (rue St-Louis), MARDI le 26 courant, à 9 heures A M. pour prendre part à la procession. La Loge partira de la place Lafayette, afin de se réunir aux autres Loges. Par ordre du N.·. G.·.
20av—5 H. L. BOIZELLE, Secrétaire.

AVIS.

EN conformité avec un acte de la Législature de cet Etat, notre raison sociale sera désormais PAUL JUGE & FASSY.
Nile-Orléans, 21 avril 1859.
23av—1ms PAUL JUGE, FASSY & Co.

Avis.

A partir de ce jour, M. JULES MAIGNAN encanteur, a un intérêt dans mes affaires d'encan.
BERNARD TURPIN,
1 avril—1m Encanteur

MAILLOT & SON,

134, *rue des Magasins,*

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs dupays
29 décembre

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 26, bureau de Poste de la Nile Orléans, avec timbres pour la réponse. 30 jvem

A LIVRER par le navire Nicolo, attendu de Marseille:
100 caisses vermouth Noilly Prat & Co
100 do muscat do
300 do savon de Castille
21 mars C CAVAROC & Co, 144 rue Royale

A Louer.

Une Maison à trois étages, située dans la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, No 165. Excellent emplacement pour les affaires. Pour les conditions, s'adresser à WM. SYER,
10mars 5, Commercial Place.

L. C. CRESSON,

PEINTRE—No 90, rue Bourbon,

DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,

IMITATION: MARBRE, BOIS, etc.

No 90, rue Bourbon.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

Mardi 26 avril 1859.

LE TROVATORE, grand opéra en 4 actes, de Verdi.
On commencera à 7 heures.

Jeudi, 28,—bénéfice de Mlle Angèle Cordier,—LE PRÉ AUX CLERCS,—Le 3me acte du BARBIER.

Théâtre St Charles.

Mardi soir, 26 avril.

Les Ravel—Bénéfice d'Yrca Mathias—URIELLE, ou LE DIABLE AMOUREUX, ballet. — MAZULM, pantomime—Evolutions sur la corde tendue.

AMPHITHEATRE ET MUSÉE DE SPALDING & ROGERS.

Coin St-Charles et Commercial Place.

Mardi soir, 26 avril.

FORTUNIO AND HIS SEVEN GIFTED SERVANTS, pièce féerique—Le spectacle se terminera par PERFECTION, vaudeville.

Représentation TOUS LES SOIRS et le samedi, à midi.

Prix d'entrée: 50 cents.—Pour les enfants et les domestiques qui, les accompagnent, moitié prix seulement les samedis à midi.

Arthur Napoléon

Grande matinée musicale

DANS

LA SALLE DES ODD FELLOWS.

MERCREDI APRES-MIDI, 27 avril.

PROGRAMME:

Première partie.

1—Duo pour piano et violon...... Vieuxtemps et Wolf
Arthur Napoléon et Herr Doebler.
2—Scène et Air "Ah! Perfido"...... Beethoven
Mlle Haywood.
3—Solo, variations pour violon...... Rhode
Herr Doebler.
4—Air "La Somnambula"...... Bellini
Signora Cairoli.
5—Grand Concerto, avec accompagnement de quarte...... Weber
Arthur Napoleon.
6—Romance écossaise "Auld Robin Grey"
Mlle Heywood.

Seconde partie.

7—Grande Polonaise...... Chopin
Arthur Napoleon.
8—Valse de Venzano,
Signora Cairoli.
9—Solon violon "Souvenir d'Amérique" Vieuxtemps
Herr Doebler.
10—Romance "Jam the genius of the Spring"...... Hawes
Mlle Heywood
11—Grande Fantaisie "Somnambula"...... Thalberg
Arthur Napoléon

BILLETS—UNE PIASTRE. Pour les écoles et les enfants, moitié prix—On peut acheter des billets aux magasins de musique de MM Werlein et Hartel, rue du Camp.

Les portes s'ouvriront à onze heures et demie. Le Concert commencera à midi et quart. 26 av

Musée de Vannuchi,

Rue St-Charles, No 107.

Immense Collection de Curiosités.

OUVERT tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

E-AU, L'ENFANT BARBU, âgé de quatre ans, et ayant une aussi belle barbe qu'aucun homme à la Nouvelle-Orléans.

L'ENFANT A DOUBLE TETE, né à Philadelphie et montré dernièrement en Angleterre.

La collection de FIGURES EN CIRE est sans pareille et comprend tous les sujets de l'histoire sacrée et profane. Plus de 200 figures.

On verra, parmi les tableaux, celui du Christ guérissant les malades, la Cène, le jugement du Christ, les héros de la Crimée, Washington traversant le Pont de Trenton, etc.

Prix d'entrée, 50 cents. Pour les enfants, moitié prix.—Le spectacle commence à 7 heures et demie—La représentation du jour a lieu tous les samedis, à midi et demi.

Avis spécial—Les étrangers sont priés de demander le MUSÉE DE VANNUCHI. 15 av

Dernier Bal d'Enfants,

du Prof. J. VEGAS,

ET

CELEBRATION DE LA FETE DE MAI

AU

ODD FELLOWS HALL,

Lundi soir, 2 Mai 1859.

LE Prof. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public en général que son *dernier Bal d'Enfants et la Fête de Mai*, sous sa direction, sera donné dans la susdite salle, le 2 mai 1859.

La cérémonie de la célébration de Mai commencera à 7 heures et demie et sera suivie du Bal d'Enfants, qui durera jusqu'à 11 heures, après quoi le bal des adultes commencera. Le Hall sera magnifiquement orné, à l'intérieur et à l'extérieur, expressément pour la circonstance.

COMITÉ D'INVITATION.

W C Wilson	Prof. M D Dimitry
Sy T Aufoux	Geo Law
I. H Watson	N J Hoey
Anthony Sambola	W I Hodgeson
Louis Ducourneau	C T Nash

DIRECTEURS DU BAL.

Prof. J Vegas Jos F Vegas

Les dames et les demoiselles qui voudront obtenir des invitations sont priées d'envoyer leurs noms et indiquer leurs résidences à la Société, au bureau de la salle de bal, ou au prof. J. Vegas, au Odd Fellows Hall.

Positivement aucune invitation de dames ne pourra être obtenue le jour du bal. Les messieurs peuvent se procurer les billets au Hall et chez les marchands de musique.

Quiconque ne présentera pas son billet à la porte ne sera pas admis. 11 av

FETE CHAMPETRE.

La Grande Fête Champetre

ALLEMANDE (DEUTSCHES VOLKSFEST)

Aura lieu les 1er et 2 mai 1859,

A LA COURSE CREOLE,

SI LE TEMPS EST FAVORABLE.

La procession se formera dans la rue Canal, à 10 heures du matin, d'où une ligne d'omnibus partira toutes les 2 minutes.

Prix d'admission...... $1 par jour
Président—F A BETTINGER,
Vice président—Dr M SCHUPPERT,
Caissier—E. CLARKEN,
1er secrétaire—S. WURZBERGER,
2d do JULIUS HOERNER.
21 avril—au2m

UN GRAND STOCK

DE

Châles et Mantelets en dentelle.

NOUS venons de recevoir une autre grande facture composée de châles et de mantelets CAMBRAI,

PUSHER

ET

VERITABLE DENTELLE,

que nous offrons à bien meilleur marché qu'auparavant.

—EGALEMENT—

PARURES EN DENTELLE,

COLLETS,

ET

BERTHES.

P. & E. REILLY & Co,
21 avril—tf 126, rue du Canal

LOUIS MUH

INFORME respectueusement tous ses clients qu'il continuera à faire l'escompte ancoore (de 10 à 30 pour cent) jusqu'au 30 du courant, et que le 2 mai il offrira son magnifique stock de BIJOUX, &c. A L'ENCAN, car il veut se retirer des affaires, s'il ne trouve pas de successeur avant cette époque.
LOUIS MUH,
No 41, rue de Chartres.

P. S.—Afin de convaincre le public qu'il fera réellement ce qu'il annonce, tout article offert sera vendu à l'enchère en excès de la valeur intrinsèque; dans le cas contraire, il sera brisé en présence de tout le monde, afin de prouver que cet encan n'est pas du humbug. Les personnes qui auraient besoin de bijoux fins sont invitées à se présenter au magasin avant le 30 du courant pour profiter de l'escompte.
22 avril—8

Théodore Danziger

A TRANSPORTÉ son magasin de l'encoignure Robertson à la rue Royale, encoignure St Philippe, Nos 228 et 230, enseigne du Grand Verandah. Son assortiment de marchandises sèches à bon marché a été complété par les derniers arrivages de New York et d'Europe.
20 av THEODORE DANZIGER.

Résidence d'été à Lewisburg.

A VENDRE A L'AMIABLE.

LES soussignés offrent à vendre une grande et jolie résidence d'été à Lewisburg, faisant face au lac Pontchartrain. Le terrain est vaste et il existe dessus: cuisine, écuries, remise et autre dépendances. Entre le lac et la maison il y a un beau jardin contenant une grande variété de fleurs et d'arbres rares et choisis. Les barrières, le wharf et les cabanes à bains sont neufs et en parfait état. Pour les conditions et plus amples renseignements et examen du plan, s'adresser à E ROGER & Co,
22av 28 rue Vieille Levée.

MAISON J. L. MARCIACQ,

ENCOIGNURE DES RUES ROYALE ET ORLEANS.

CETTE maison qui est toujours des mieux fournies en vins fins liqueurs et conserves de toute espèce, vient de recevoir par le navire Wm Prescott, du Havre, des ESCARGOTS, des CONFITURES, des GELEES, des FROMAGES LIVAROTS, NEUFCHATELS et du BEURRE DE PREVALLEE qu'elle offre en vente aux prix les plus réduits. 22 avril

Trouvé.

HIER dans l'après midi, sur la banquette de la rue Royale, face à la rue d'Orléans, un bracelet. S'adresser au bureau de ce journal. 23av

A VENDRE à l'amiable, pour cause de départ, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues Bagatelle et Morales. Troisième District.—Les conditions sont libérales. S'adresser sur les lieux. 19 avril—8

Nouveau procédé de R. A. Stewart!

POUR LA DÉFÉCATION ET LA CLARIFICATION DU JUS DE LA CANNE, DU SIROP, DE LA MELASSE ET DE TOUTES LES MATIÈRES SACCHARINES.

LES personnes qui désireraient employer ce procédé, peuvent obtenir le droit de s'en servir en s'adressant à mes agents, MM. PILCHER, GOODRICH & Co, No 38, Factors' Row, Nile-Orléans, où sont exposés des échantillons de sucré.
16 mars—3m R. A. STEWART.

Nattes, Toile cirée, Tapis

No 19, RUE DE CHARTRES,

500 Rouleaux de nattes, 4|4, 5|4 et 6|4 blanc et à carreaux,
TOILE CIREE de toutes largeurs, couleurs et qualités,
TAPIS médaillon, velours, Wilton, tapis Bruxelles, 3 plis, etc.
Dessous de table, abat-jour, couvertures de pianos etc, à des prix modérés.
11 avril A. BROUSSEAU & Co

Avis de société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, sous la raison PETER HAWES & Co, comme marchands de fournitures de bureau et fabricants de livres en blanc.
PETER HAWES,
NUMA BOULET.
Nouvelle-Orléans, 1er avril 1859.

Le soussigné, reconnaissant de l'appui qui lui a été accordé, espère mériter, par l'excellence de son travail et par son attention, une continuation du même patronage. PETER HAWES.
Nile-Orléans, 1er avril 1859. 11av—1m

CIGARES de la Havane—En débarquement des bricks Black Squall et A A Chapman—90,000 de la marque Flor Pujadas,
60,000 de la marque Flor de Habana;
20,000 do Washington;
20,000 do El Sol
11av A F VALLS, 40 & 42 Passage de la Bourse

MM. Simo & Comas,

CAVE DE L'ETOILE DU NORD,

Encoignure Conti et Passage,

ONT l'honneur de prévenir le public et leur nombreuse clientèle en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire Nicolas 1, venant de Marseille, un assortiment complet des premières liqueurs de France, telles que—Raspail, Chartreuse, Grenoble, Extrait de punch au rhum, cassis, eau de noix, Crème de Moka, Chine-chine, vermouth de Turin, et une infinité d'autres liqueurs—Absinthe suisse, qualité supérieure—Kirsch de la Forêt Noire—Bière de Pyrohani—Lager beer, etc. 20av—1m

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A CREDIT.

Mantelets en soie et en dentelle, Marchandises sèches, etc.

PAR BLACHE & LEAUMONT.

MERCREDI 27 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres No 77:
Une grande facture de mantelets en soie et en dentelle.
—AUSSI—
100 lots de marchandises sèches.
Conditions à la vente. 26 avril

Vins, Eaux-de-vie, Provisions, etc.

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

ILsera vendu, mercredi 27 avril 1859, à 10 heures et demie, à l'encan, au magasin No 66, rue Vieille Levée:
50 futailles eaux-de-vie, 78 caisses muscat,
35 caisses café, 85 caisses Bordeaux,
56 futailles Porto et Madère, 10 caisses thé,
75 caisses chandelles, 35 demi-barils whisky, emaux, des schnapps, sardines, huile, liqueurs, etc 26 avril

Vente pour cause de départ et pour clore diverses consignations.

Eau-de-vie françaises, vins, huile d'olive, sardines, liqueurs, &c, &c

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

JEUDI 5 mai 1859, à 10 1|2 heures A M, il sera vendu à l'encan, au magasin de l'importateur, M. Henry Valeton, 21 et 22 rue Bienville, pour cause de départ et pour clore diverses consignations:
80 futailles eau-de-vie de Cognac et de la Rochelle
200 barriques vin rouge ordinaire
25 do vin fin de Bordeaux
700 caisses vin rouge ordinaire
100 do vins fins de Bordeaux
100 do vin blanc
300 paniers huile d'olive
100 caisses savon de Marseille
150 paniers guignolet d'Angers
100 caisses muscat de Frontignan
100 paniers vin de champagne
100 do bouteilles vides bordelaises
300 do anisette
200 caisses liqueurs assorties
50 do curaçao et marasquin
Aussi—Sardines, petits pois, fromages, bouchons, fruits au jus et à l'eau-de-vie, absinthe, vermouth, madère, porto, xerès, bitters, etc.
Les catalogues seront prêts trois jours avant la vente. 26 av

Magasin en briques, de très grand prix, à quatre étages, dans la rue de la Commune, entre les rues St Charles et du Camp—John Rawle vs F. Rawle et al.—No 15031—Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans—Vente pour opérer un partage.

PAR C. E. GIRARDEY & Co,
G. E. GIRARDEY, encanteur,
Bureau No 6, Arcade de Banks.

SAMEDI, 28 mai 1859, à midi, à l'Arcade de Banks, dans la rue des Magasins, il sera vendu à l'encan, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable P H Morgan, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans le but d'opérer un partage dans la susdite affaire—la propriété de prix, ci-après décrite, savoir:

Un terrain, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues de la Commune, St Charles, Gravier et Camp, dans le Premier District de cette ville, désigné par le No 5 sur un plan dressé par L. J. Pilie et Springbeath, le 22 décembre 1852 et déposé comme plan No 28, sur le livre de plans de F Grima, notaire. Ledit terrain a, d'après ledit plan 21 pieds, 4 pouces de face à la rue Commune, sur une profondeur de 75 pieds 4 pouces sur la ligne qui le sépare d'une cour en commune audit terrain et à d'autres, 7 pieds 4 pouces sur la ligne qui le sépare de la propriété d'Amorose Lanfear et 9 pieds de large dans le fond.

Les améliorations comprennent un magasin en briques, solidement construit, à quatre étages. No 95, rue de la Commune, loué à bail à Enderlin & Fuchs jusqu'au 30 novembre 1862 à raison de $1200 par an, payable tous les mois, en un billet tiré par les locataires, à l'ordre et endossé par Charles Walshaw qui est également caution.

Conditions—Un tiers comptant le reste en deux paiements égaux à 1 et 2 ans de crédit après le jour de la vente, en billets garantis par hypothèque sur la propriété, portant intérêt à raison de 6 pour cent l'an jusqu'à échéance. Dans le cas de non paiement à l'échéance, intérêt à raison de 8 pour cent l'an jusqu'à parfait paiement. L'acquéreur devra tenir ladite propriété assurée pour au moins $4500 et transférer la police aux vendeurs.

L'acte de vente pardevant — notaire public, aux frais de l'acquéreur. 27 avril—30,m7,14,21,28

Quatrième vente positive et sans réserve, pour cause de liquidation et de départ. — Papiers peints, magnifiques estampes, cadres, tableaux etc.

PAR TOURNÉ & THOMAS.

VENDREDI le 29 courant, à 11 heures du matin, il sera vendu sans réserve, au magasin de M. Galeppi, encoignure Chartres et Toulouse, le stock dudit magasin, consistant en gravures, estampes, cadres, papiers peints, tableaux à l'huile, etc. La vente continuera chaque semaine jusqu'à liquidation complète.

Conditions—Au dessus de $200, 60 jours de crédit en billets endossés à satisfaction. 26 av—4f

Famille d'esclaves de valeur.

PARC. ED. E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu, samedi 30 avril 1859, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St Louis

La négresse créole AMELIA, âgée de 22 ans, bonne blanchisseuse, repasseuse, cuisinière et domestique de maison, avec ses deux enfants, Marguerite âgée de 6 ans, et Henriette de 17 mois, toutes garanties des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque.

Acte de vente chez J. Agaisse, not. pub. 26 av

VENTES JUDICIAIRES.

D. H. Marks et B. Emanuel vs leurs créanciers et les créanciers de D. H. Marks & Co.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 12,151—En vertu d'un ordre de vente rendu le 19 d'avril 1859, et à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 2 de mai prochain, à 10 heures A M, sur les lieux ci-après désignés, pour le compte des créanciers de dits insolvables, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds d'un magasin d'épiceries, de comestibles, vins, liqueurs, etc, situé à l'angle des rues de la Nouvelle Levée et Gravier, dans le Premier District de cette ville.

Abandonné par les dits insolvables à leurs créanciers.

Le tout suivant bilan marqué A, déposé au greffe de la cour susdite

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER,
26 av—29 et 2 m Shérif de la paroisse d'Orléans

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Francis Bonnare.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans, No 15,373.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi 30 d'avril 1859, à 10½ heures A M, sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds d'une librairie, située rue St. Louis, entre celles de Chartres et Royale, dans le 2me District de cette ville, suivant inventaire déposé dans mon bureau, pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER,
19av—23,26,28,30. Shérif de la paroisse d'Orléans

GEO Mooiz vs E. D. Cuvellier—No 18328—En vertu d'un writ de fi fa que m'a adressé l'hon. John P. Barnett, cinquième juge de paix de la Paroisse d'Orléans, je vendrai à l'encan, en face de mon bureau, No 4, rue des Français, entre les rues Esplanade et Victoire, vendredi 6 mai 1859, à midi—Un lot de meubles et d'effets saisis dans ce procès.
Conditions—comptant sur les lieux.
26 av—2etc F. B. HERNANDEZ, constable.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Jean Marie Soude—No 14,465.

DEUXIEME Cour de District de la Nile Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de ladite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la Cour, J. L. KELLY,
26 avril—1f Député Greffier

No 15,446 Succession de Félicité Labranche veuve Edmond Fortier Sr.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—Attendu que Florant Fortier a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feue Félicité Labranche veuve d'Edmond Fortier Sr décédée intestat; Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.
Par ordre de la Cour. J. L. KELLY,
22 avril—22 26,30 Député-Greffier

ETAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, No 14,829.—Je certifie par les présentes que le 30me jour de mars 1859, jugement a été rendu en cette Cour, dans l'affaire "L. Lartigue Mongrué vs sa femme", dans les termes ci-après:

Dans cette affaire soumise à la décision de la Cour, le tribunal considérant les témoignages, les arguments et la loi,

Ordonne, adjuge et décrète que jugement soit rendu en faveur de Leopold Lartigue Mongrué, le demandeur, contre Irène Rosa Orme, sa femme, dissolvant à tout jamais les liens du mariage existant entre eux. Les dépens seront acquittés par la défenderesse.
Jugement signé le 14 mars 1859.
Signé P. H. MORGAN, juge

En témoignage de quoi, j'ai signé et apposé le sceau de la Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 14 mars de l'année de notre Seigneur, 1859, et la 83ème de l'indépendance des Etats-Unis.
E. MICHOT,
28 mars—11e t26av député greffier,

Avis aux contribuables.

LE Trésorier est maintenant prêt pour la perception de tous les comptes de taxes dues à la ville, sur les propriétés foncières, les esclaves et les meubles pour l'année 1858. Les contribuables obligeraient le trésorier en se présentant sans retard.
ADAM GIFFEN,
11 avril—2m Trésorier de la ville.

Avis.

AVIS est donné aux contribuables de cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve, Mississipi que je suis maintenant prêt à recevoir les taxes dues sur toutes les propriétés imposables et qu'on me trouvera au bureau du Sixième Juge de Paix, de 10 heures A. M. à 2 heures P M.
Paroisse d'Orléans, 21 avril 1859.
HIPPOLYTE FORTIER,
Collecteur des Taxes d'Etat et de la Paroisse.
21av—20f

Compagnie du Gaz de la N. Orléans.

5 avril 1859.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende extra de TROIS pour cent sur l'actif du ci-devant Département de Banque, payable aux actionnaires à partir du 1er mai prochain.
Par ordre, N. O. J. TISDALE,
6 avril—30f Trésorier

Asile des Orphelins Catholiques de Ste-Marie.

Nouvelle Orléans, 21 avril 1859.

UNE élection de quinze Directeurs de cet Asile, pour l'année courante, aura lieu à la résidence du Très Rev. Archevêque Blanc, le 1er mai prochain, de midi à 1 heure P. M.
22av THOS LAYTON, Secrétaire

Bureau de la Compagnie d'assurances Mutuelles des Marchands.

Nouvelle Orléans, 14 avril 1859.

A PARTIR du 18 courant, les bureaux de cette compagnie seront transportés provisoirement au No 181 rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.
LOUIS LE BASSIER,
18 av Secrétaire.

AUX VOITURIERS.

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLEANS.

15 avril 1859.

DES propositions seront reçues au bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans, 120, rue de la Commune, jusqu'au 1er mai, pour charrier cent cinquante mille barils de charbon de la levée au dépôt du gaz.
Par ordre du Président.
18avril—jus. 1mai. O. O. J. TISDALE, Trés.

Presse à coton de la Levée.

A UNE assemblée des Directeurs, le 18 du courant, il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital, payable sur demande.
F. J. FORSTALL,
18avr l—1 Secrétaire

OR en feuilles pour glaces, tableaux, etc, à vendre par COMACHO FRERES & Cie,

POUR PORT-AU-PRINCE, Haïti,

Le beau brick-clipper WEST-INDIAN, capitaine Oliver B. Cook, prend actuellement une cargaison pour le susdit port. Pour fret ou passage, s'adresser à PHILLIPS & WEEKS,
26, rue St-Charles,
ou à P. E DESDUNES,
18 av—15f 99, rue des Champs-Elysées

Pour Port-au-Prince.

Emigration haytienne par l'agent du gouvernement d'Hayti.

Le paquet américain de 1re classe WEST INDIAN, capitaine Cook, ayant une partie de son chargement engagé, partira le 30 avril. Pour balance de fret s'adresser au capitaine à bord ou à l'agent. Le packet est en face du marché aux viandes du Deuxième District.
PAUL E. DESDUNES, agent,
14av—au 30—1re p. 99 rue Champs-Elysées

PASSAGE POUR BORDEAUX.

La barque américaine HARRY HAMMOND, neuve, 1ère classe, capt. McClintock, partira pour Bordeaux dans une dizaine de jours. Bons emménagemens pour les passagers. S'adresser à bord, poteau 73, 4me District, ou à
W. J. DEWEY,
23 avril—10 No 88, rue Gravier

PASSAGE POUR LE HAVRE—par voie de Liverpool—Le navire américain de 1re classe et très fin voilier W. H. PRESCOTT, capitaine Batchelder, partira vers le 10 de mai et prendra des passagers de 1re et 2de classe qui seront expédiés à ses frais de Liverpool. Ayant de beaux emménagements, ce navire offre une bonne occasion aux personnes allant en Europe. Pour plus amples renseignements, s'adresser à bord au poteau 48, 3me district ou à BAXTER, LOVELL & CO.
21av

POUR MARSEILLE—Le navire sarde COLOMBO, 1re classe, capt. Michel Bianchi, ayant la plus grande partie de son chargement à bord, partira probablement à la fin de ce mois. Pour reste de fret, s'adresser à BAXTER LOVELL & Co.
Pour passage pour Marseille et Gênes, s'adresser à Wm PREHN & Co, No 121, rue de la Commune, ou au capitaine, à bord, 1er district, poteau 45 14av

POUR LE HAVRE.—Le navire paquebot GLOBE, 1re classe, capt. Baker, partira sous peu.
Pour reste de fret, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co,
Pour passage (excellents emménagements) s'adresser au capitaine à bord. 8av

Pour GENES—La barque sarde de 1ère classe NICOLO II, capitaine Dodero, ayant une partie de sa cargaison arrêtée partira sous peu de jour, pour reste de fret et passage s'adresser à
PIAGGIO & VIOSCA Jr.
8av No 29 rue Conti

Pour la PASSE SABINE et GALVESTON—Ligne de la malle des E. U.—Jour de départ, MARDI, 3 mai, à 8 heures A M. L'excellent steamship GENERAL RUSK, neuf et du bien en fer, commandant A. S. Gardner, partira comme il est dit ci-dessus, avec les malles des Etats-Unis.
Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à
C. B. PAYNE, 57 rue du Camp

Le GENERAL RUSK partira pour les susdits ports le 8, le 13 et le 23 courant, tant que le chemin de fer des Opelousas sera submergé. 25av

POUR LES ATTAKAPAS—VIA PLAQUEMINE.

Jour de départ, tous les MARDIS, à 3 heures P. M., positivement.

Le bateau à vapeur CERES, capitaine J. J. Labarthe, bien connu aux Attakapas, est actuellement prêt à recevoir du fret pour St Martinville, New Iberia, Jeanerets, Charenton, Franklin, Centreville, Pattersonville, et tous les ports intermédiaires. Tout ce qui lui sera confié sera traité avec soin et ponctualité. Le soussigné profite de l'occasion pour remercier cordialement le public et ses amis de la confiance qu'ils lui ont témoignée jusqu'à ce jour, et pense, en redoublant de soins, d'en mériter la continuation.
29 mars J. J. LABARTHE.

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison de LEON PIERRE & Cie a été dissoute par la mort d'un des associés et par le commun accord des associés. M. Leon Pierre reste seul chargé de la liquidation.
Nile Orléans, le 12 mars 1859.
F E SOURDES,
14mars—2m L. PIERRE.

Avis.

SUIVANT acte passé sous la date du 13 avril, devant E. G. Gottschalk notaire public, je me suis associé avec M. CHARLES BENDIX. Les affaires seront continuées comme par le passé sous la raison sociale de LEON PIERRE & Cie.
Nouvelle-Orléans, le 14 avril 1859.
14av—1m L. PIERRE.

NOUVEAU ET GRAND

MAGASIN

DE

DRY GOODS!!!

Coin des rues Esplanade et Victoire.

LES soussignés informent leurs amis, et le public, qu'ils ouvrent LUNDI 11 COURANT, pour la convenance de leurs clients du 1er et du 3e district, un nouveau magasin de nouveautés, au coin des rues Esplanade et Victoire

Leur intention est de tenir ce magasin toujours très bien assorti, et, par dessus tout, ils sont décidés à vendre SI BON MARCHÉ qu'ils défieront toute concurrence.

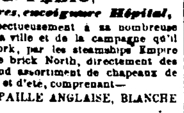
Ils sollicitent le patronage des habitans des 2me et 3me districts principalement, et ils espèrent, avec leur appui, rendre le

Magasin Esplanade, la gloire du vieux Troisième District.

Leur stock, que de nouveaux arrivages augmenteront continuellement, comprend en partie les articles ci-après:

Jaconats bon teint, de 5 cts pour 10 cts
do do fins, de 10 c pour 12½ et 15
do do français nouveaux
Organdis français nouveaux à 30 cts
do enluminé de 75 pour 50 c
Robes à les jaconat
do organdi
do double jupe do
do do jaconat
do à volants organdi
do à quilles
Bareges anglais à rues
do français double jupe
do à volants
do grisailles double jupe
do unis assortis à 15
do noir à 6cts
Brillantes imprimés à 20 c
do enluminés 25 c
Indiennes très bon teint 10 c
Châles barège anglais à $2 50
do do nouveauté $4 à $6
do algériens
do barège noir
Mantelets dentelle noirs
Pointes et châles dentelle
Cols jaconat et mousseline
do crêpe pour deuil
Habillements pour enfants
Raglans do
Mitaines filet brodées pour dames et fillettes
Marquises, nouveauté
Ombrelles et parapluies
Mousselines, jaconats, percales blanches
Carreaux, brillantes blancs
Toiles garanties pur fil
do à draps, 10|4, 11|4, 12|4 de 60 cts à $1
Courtepointes piquées 11|4, 12|4, 13|4, 14|4
Rideaux bobinet brodé très bas prix
do mousseline do do
Mousselines brochées et à carreaux pour moustiq.
Brin fil do
Bobinet 12|4 do
Grosses marchandises au prix de fabrique
Coutils à pantalons
Piqué pour gilet
do blanc pour habillements d'enfants
Bas et chaussettes toutes qualités
Mouchoirs batiste à ourlets et baguettes
Coutils à tentes &c, &c, &c.
DE MONTSOND & Co,
Encoignure Esplanade et Victoire.

NOTA—Notre magasin, encoignure Canal et Dauphine, continue à être bien assorti en nouveautés et en marchandises courantes, et à vendre à des prix très raisonnables. 11 av



Grand magasin de Modes

DU SUD,

Aux prix de New-York.

S. G. FABIO,

Rue de Chartres, encoignure Hôpital,

ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—

CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR
CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE.

Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles

Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.

Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.

Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.

Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York
S. G. FABIO, rue de Chartres,
16mars—3m encoig. Hopital, N. O.

Casquettes! Casquettes!

VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.
250 douz CASQUETTES paille anglaise,
150 " " " grise de fantaisie
150 " " " Pedal,
100 " " " Jokey blanche,
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO,
16mars—3m Rue de Chartres, enc. Hopital

Combustible à bon marché.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orleans.

7 avril 1859.

LE prix du Coke est réduit, jusqu'à nouvel ordre, à 55 cents le baril.
8av—1ms N O J TISDALE, trésorier.

AVIS.

NOUS avons donné notre procuration générale à M. JULES MERCERET, par acte passé pardevant D. I. Ricardo, notaire public, le 6 avril 1859.
BORNIQ & FRERE
Nouvelle-Orléans, 7 avril 1859. 8av—1m

CLOTURE D'UNE GRANDE DISTRIBUTION

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES.

M. JAMES P. JUDSON,

Du No 97, rue du Camp, annonce respectueusement au public qu'étant décidé à clore sa grande distribution dans peu de jours, il offre des avantages extraordinaires en ajoutant un grand nombre

DE JOLIS PRESENTS

à son riche stock qu'il suffit de voir pour l'admirer. Le tout sera offert comme suit:

Son beau stock de cadeaux valant de

CINQUANTE CENTS

—à—

CENT CINQUANTE PIASTRES!

comprenant

Tête-à-tête pour dîner, déjeûner et soupers; Vases, flacons à eau de Cologne, porte-cartes; Encriers à dessins, carafes dorées et gravées, porte-cigares, porte bijoux, crachoirs; articles de toilette, &c., &c.

Sont tous numérotés. Des duplicatas sont enveloppés, placés dans une vitrière, et chaque acheteur d'une tasse et d'une soucoupe riches de deux piastres et demie, est autorisé de tirer une enveloppe de la boîte; l'article dont le nombre correspond avec celui qui se trouve dans l'enveloppe appelée sur est livré sur-le-champ.

Rappelez-vous que le magasin est au No 97, rue du Camp.

Les dames sont spécialement invitées à venir examiner les marchandises. 12 av—1m

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ

POUR ÊTRE TIRE PAR

Wood, Eddy & Co.

Successeurs de

S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.

Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.

Loterie de l'Académie de Sparta,

Gros lot, $50,000.

—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie; de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, et Georgie dans le mois d'Avril 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:

CLASSE 14—Pour être tirée SAMEDI,	2	Avril	1859
CLASSE 15—Pour être tirée SAMEDI,	9	Avril	1859
CLASSE 16—Pour être tirée SAMEDI,	16	Avril	1859
CLASSE 17—Pour être tirée SAMEDI,	23	Avril	1859
CLASSE 18—Pour être tirée SAMEDI,	30	Avril	1859

Sur le plan de numéros simples.

Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Presque un lot pour chaque neuf billets

PLAN SUPERBE

1 Lot de......$50,000	1 Lot	de......	$1,5[illegible]
1 do 20,000	50 do	......	[illegible]
1 do 10,000	100 do	......	[illegible]
1 do 5,000	100 do	......	[illegible]
1 do 4,000	100 do	......	[illegible]
1 do 3,000	100 do	......	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400,	approxim. de	$50,000	soit	$1,600
4 do	300 do	20,000		1,200
4 do	250 do	10,000		1,000
4 do	225 do	5,000		900
4 do	200 do	4,000		800
4 do	150 do	3,000		600
4 do	125 do	1,500		500
5,000 do	20	soit		100,000

5,485 lots s'élevant à $320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2. 50 Huitième, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et placés dans une roue.

Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, seront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple — Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, et ainsi de suite d'après la susdite échelle.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$[illegible]
do do de 10 demi billets......[illegible]
do do de 10 quarts de billet......[illegible]
do do de 10 huitièmes de billet......[illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co
Boîte 36, S. Nouvelle-Orléans
21 mars ou à WOOD, EDDY Co, Augusta Georgie

BON MARCHÉ! ELEGANCE! COMFORT!

OUVERTURE DE MARCHANDISES

ET

CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Habillements d'hommes et d'enfants suivant les dernières modes de Paris et de New-York.

R. CHAMPAGNE,

No 1, BATISSES PONTALBA,

Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.

TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre par les choisis et commandes dans les premières maisons du Nord

Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bon papier de ville.

L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.

Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—un

Dr R. O. SHAW,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

[AUTREFOIS DE MOBILE, ALA.]

Successeur du Dr R. A. Porter.

PEUT ETRE CONSULTÉ CHEZ LUI,

No. 157 rue du Canal,

POSE DE DENTS ARTIFICIELLES et plombage de dents cariées, opérées de la manière la plus satisfaisante et de façon à défier toute concurrence.

Le système du Dr SHAW pour régulariser les dents des enfants et des personnes d'un âge plus avancé, les rend belles et naturelles; il le suit depuis trente ans avec le plus grand succès.

MAISON COLIN,

Encoignure St Philippe

ET ROYALE.

SAMEDI, 9 AVRIL

REOUVERTURE

DU MAGASIN DE MODES ET NOUVEAUTÉS.

MADAME COLIN prévient les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir des meilleures maisons de Paris et de New-York, un grand choix de Modes et de Nouveautés en tout genre pour la toilette des Dames, et qu'elle en fera l'ouverture SAMEDI, 9 du courant.

Elle informe sa clientèle qu'on trouvera toujours chez elle un grand choix de Chapeaux d'été, qu'elle se propose de vendre aux prix les plus réduits.

Les acheteurs sont prévenus qu'elle vient de faire disposer un comptoir sur lequel sera exposé un grand choix de rubans larges, unis et à disposition, qu'elle se propose de détailler à 25 cents a yarde. 7 avril—1m

Demande de Commis.

UN commis vendeur parlant anglais, français et allemand, muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en s'adressant chez MAUOU FRERES, encoignure Poydras et Baronne. 6av

ACCOUCHEUSE.

MME S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Ferari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.

Mme Veuve Ferari demeure No 145 rue des Remparts, entre St-Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 5av—1m

Chantier de Pin Jaune

DE LA FLORIDE,

AU VIEUX BASSIN.

CHEVALIER, & LAUGHLIN,

Successeurs de Pooley, Nicol & Co.,

Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin. 8mars—au5mai

A VENDRE—Une maison de campagne, sur la rivière d'Est Pascagoula, avec cuisine, écuries, dépendances, wharf et cabane à bain, jardin, &c—S'adresser, pour les conditions, à
30mars—1m J. P. SARRAZIN, 97, Chartres

ELIE & CHASSAIGNAC,

Successeurs de T E Benoit,

No 78........Rue de Chartres.........No 78

IMPORTATEURS

de musique et d'instruments de musique

Seuls agents des célèbres PIANO-FORTE de Henry Herz, auxquels la grande médaille a été accordée à l'exposition universelle de 1855. Ces pianos ont été reconnus par le jury de l'exposition de 1855 comme étant de beaucoup supérieurs à ceux d'Erard et de Pleyel. MUSIQUE française, allemande et américaine constamment au magasin No 78, rue de Chartres entre les rues Bienville et Conti. 17 dec

Avis aux Distillateurs.

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100|2 boites de Garres jeune,
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levee

Casadavant & Beauregard

CHIRURGIENS-DENTISTES, 188 Royale, près St-Pierre, continuent à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Ils posent les dents artificielles sur l'or, l'argent ou le platine, avec gencives continues pour remplir les vides. Ils remplacent au moyen de la pression atmosphérique et selon les procédés modernes, une ou plusieurs dents ou un râtelier—Extraction sans douleur par l'application d'une composition chimique qui n'endort pas, et sans chloroforme.

Consultations en français, espagnol, et anglais.
21 avril

Le Dr L. DUPERRON, Dentiste, peut être consulté avec avantage tous les jours, à son cabinet, rue Royale, No 60, pour toutes les opérations dentaires en général: les dents artificielles et les plombages de différentes natures, le redressement des dents et toutes les maladies de la bouche. Une longue expérience met le Dr L. Duperron à même de répondre à la confiance des clients et de les traiter à la plus satisfaisante. Heures de cabinet: depuis huit heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. 8av

MODES ET LINGERIES.

Mademoiselle EUDOXIE GUILLOPE, No 151, rue Bourbon, entre St Pierre et Orleans, prie les dames de vouloir bien visiter son magasin de chapeaux, ayant un joli choix de crêpe fantaisie et paille. Prend toutes espèces de commandes et façons à très bas prix.
8avril—1m

Lisez ceci.

MME VIRGINICA, la célèbre prophétesse russe, et medium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, sur les parents et les amis absents; sur les numéros de loterie, et sur toutes les affaires en général. Mme V. demeure au No 186, rue Baronne, entre Gravier et Poydras, et l'on peut la consulter tous les jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.

N. B.—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées avec le prix et renfermant un timbre-poste pour acquitter le port. 21 mars—3m